

Les Colonnnettes

de l'Info

Le journal des grimpeurs cafistes
annéciens

N°1 - Mai 1997

Une voie, un grimpeur...

TALABAR :

Sans corde à 70 mètres !

Pour une histoire de l'époque antédiluvienne de l'escalade, Xavier a naturellement pensé à moi, ça fait plaisir.

Il y a plus de trente-cinq ans, le nombre de grimpeurs assidus au Biclope ne dépassait pas la dizaine et nous passions souvent beaucoup de temps à attendre un compagnon de cordée.

Un samedi après-midi, alors que je trainais seul au pied de la face depuis plus de deux heures, un copain arrive, je lui propose de faire le Talabar ; sans attendre sa réponse, je m'encorde à la "va-vite" et j'attaque la première longueur.

Tout se passe bien jusqu'au-dessus, au passage le plus difficile, juste avant de rentrer dans la fissure : un clou est planté sur la gauche. A l'époque, les dégaines n'existaient pas, on prenait un mousqueton, on le passait dans la corde et on montait l'ensemble sur le clou, c'était un geste assez rituel (comme maintenant, on pose la dégaine et on passe la corde ensuite).

Malheureusement, le geste était bien là, mais la corde n'y était plus ; mon noeud de chaise vite fait sans noeud d'arrêt s'était défilé et la corde venait de tomber sur le relais. En un instant, je réalise que je suis décordé à soixante-dix mètres du sol et la panique me prend. Il faut que je fasse rapidement quelque chose. J'ai un mousqueton dans la main, je

Eh! -Dîtes! -Oh!

Le 1er édito, c'est quelque chose - Alors, il faudrait pas que je me plante, parce qu'avec la horde de gugus qui m'attend au tournant ... bref...

Depuis un petit bout de temps, je me creuse les méninges pour trouver un truc original en rapport avec la grimpe.

Mais à chaque fois que je pense à l'escalade, dans ma tête, il y a l'accident. Celui qui nous a tous effondrés, foudroyés.

Que dire sur la mort de notre pote. Son absence parmi nous, à chaque sortie, à chaque soirée, à chaque délire, est là pour nous assommer un peu plus.

Alors j'ai lu deux, trois choses sur la mort et puis, l'idéologie du grimpeur, proche de la nature, ressemble un peu à celle des indiens. Me voilà alors plongé dans un bouquin résumant les grandes pensées indiennes. Je me suis arrêté sur celle-ci :

"Nous indiens, croyons qu'après la mort d'un homme, l'esprit de celui-ci reste quelque part sur la terre ou dans le ciel, nous ne savons pas exactement où, mais nous sommes sûrs qu'il est toujours vivant... Nous croyons qu'il est partout ; il est pour nous comme les esprits de nos amis dont nous ne pourrions entendre les voix". CHASED-BY-BEARS, Sioux Santee-Yanktonai.

Peut-être que Stéphane est dans l'air ou sur la terre, mais en tout cas, je sais qu'il est et restera dans notre coeur à tous.

Alors ce petit journal qui va tenter de refléter l'ambiance de la grimpe au C.A.F. d'Annecy, est dédié à toi, toi qui aimait tant l'escalade.

Xavier

le passe dans le piton. Je sais que je ne vais pas tenir longtemps comme ça. En ce temps là, l'artif n'était pas un péché et j'avais presque toujours un étrier à la ceinture, dans le dos pour ne pas gêner. De ma main libre, j'essaye de le prendre, mais je tremble tellement que je laisse tomber. Je suis dans un état de peur indescriptible, je n'ai plus que quelques secondes pour trouver une solution. Il me reste une sangle, je réussis à la mousquetonner et je passe une jambe dedans (à l'époque, le cuissard n'existait pas, nous avions juste une ceinture de buste), je mets trois ou quatre mousquetons entre ma ceinture et le clou, je commence à respirer. Je fais confiance au clou, je n'ai pas le choix ; d'ailleurs, je crois qu'il existe encore.

Après quelques essais, le copain réussit à me renvoyer la corde, je me suis réencordé comme il faut, avec un noeud d'arrêt. J'ai ensuite envisagé de

redescendre au relais. Le copain qui venait d'avoir presque aussi peur que moi n'a pas voulu passer en tête, alors j'ai continué la longueur ; j'avais la sensation de sortir d'un cauchemar.

Le tout n'a pas duré plus de cinq minutes. Les détails sont restés gravés dans ma tête et quand je repasse le film, je pense que l'escalade est un sport à risques. On fait tous dans notre vie une grosse erreur ; pour certains, c'est juste une bonne leçon et un mauvais souvenir, pour les autres, malheureusement, ça coûte le prix maximum.

Inutile de dire que lorsqu'il m'arrive d'enseigner le noeud de chaise, j'insiste sur le noeud d'arrêt et j'ajoute que le noeud de huit a beaucoup d'avantages.

René Bosson

CH' COMPREND QUE DE CHJ ?

Voici tout ce que vous voulez savoir sur ce que dit un grimpeur annécien sans jamais avoir osé lui demander.

Nous commencerons notre première leçon avec un mot d'origine plus ou moins connue. Certaines personnes pensent qu'il viendrait du Middle-Est du KAMATHAKTA.

Je vous présente le fameux "à PORTENAWAK". Pour une meilleure explication, prenons un grimpeur et appelons-le au hasard Marc D. Sur ce grimpeur, de petite taille de préférence, coupez ou arrachez à chaque articulation les tendons et les muscles qui empêcheraient tout mouvement néfaste à une circumduction totale de chaque membre. Normalement, vous obtenez une sorte de pantin désarticulé pouvant faire tout ce qu'il veut avec ses extrémités.

Ensuite, il faut choisir une voie assez dure où les prises de pied les plus proches sont aussi éloignées que Claudia Schiffer ressemble à Maité. Proposez à ce Marc D. d'en faire l'ascension (la voie, pas Maité!). Au bout de quelques mètres, si tout va bien, vous pouvez entendre un cri émanant de ce grimpeur imaginaire :

- "Chier, il faut mettre le pied à Portenawak !"

Le réel problème, c'est que lui, il arrivera à mettre les

par l'Éminent Lexicologue Docteur CNOCKAROCHI

pieds sur cette prise ; mais nous, même avec une belle paire d'échasses, on pourra tout juste la titiller.

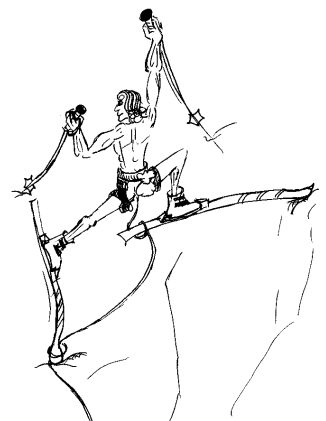
Alors n'oubliez pas, quand vous pataugez lamentablement dans votre futur projet, pensez que si Marc

D. arrive à mettre son pied à Portenawak, vous aussi, vous pourrez le faire... enfin presque.

* A ne pas confondre avec :

- "Chier, il faut mettre le pied à Fenetrenawak !" qui ne veut absolument pas dire la même chose.

Lolo Ferrarire



Après toute une saison de ski de rando, la première voie se révèle un peu... délicate !

La Colonnnette des équipeurs

Le mois d'avril sera marqué par la sortie du nouveau topo, tout beau, tout neuf, de Robert DURIEUX, sur la falaise annécienne du Biclope.

Avec les photos de Laurent BOUVET illustrant les plus belles ambiances de cette falaise, ce topo dans nos mains nous permettra de grimper du 4b au 8c sans nous égarer.

Alors n'hésitez pas, courez l'acquérir dans toutes les bonnes librairies, et bonne grimpe!

1ère Bourse jeunes équipeurs

Vous avez repéré une ligne de rêve, pas trop extrême, non loin d'Annecy.

Venez nous soumettre votre idée, nous vous aidons matériellement à réaliser votre projet.
René DELIEUTRAZ.

ÇA SE PASSE COMME ÇA !

Après une saison d'hiver fructueuse en escalade indoor, notamment au palais omni-sport Sillingy-Lamaison, il faut se rendre à l'évidence : l'homo grimpeur résineux a des pieds mais il a oublié!

Cette vérité nous est tombée dessus en février, à l'image du pan conçu et réalisé par Yves Lamaison et Laurent Hennebo il ya quelques années, et qui faute de normalisation CE, a failli réduire une bonne partie des grimpeurs du CAF en "rampants" de l'escalade.

Du coup, faute de résine, il a bien fallu grimper queq' part. Alors on a taté du rocher !.. L'HORREUR!! Finalement, on est bien des "rampants". Lors de sorties conviviales (comme d'hab') au Biclope, à la Chambotte et ailleurs, on a pu entendre des Yves, Philippe et autres se demander où l'on pouvait acheter ces choses qui terminent nos jambes. Bref, on a

pas trop osé parler de dalle et on est resté dans les dévers et c'est pas l'pied.

Cependant, on peut noter quelques performances assez folles chez certains (eh oui! quand même!). D'une part, Damien, le futur roumain, lors d'un déplacement en masse à la Chambotte (comme d'hab'), enchaîna Méprise, 7b+, en posant les dégaines, ce qui fit rager notre rédac' chef de Jojo qui doit commencer à mépriser cette voie (et Damien) après deux ans d'essais infructueux (sur la voie, pas sur Damien) .

D'autre part, Yves travaille toujours.

Sur ce, espérons un printemps chaud de rocher et bonne grimpe à tous!

Junior

PS: Quant à la dalle, mange !...

Escapades



La majestueuse falaise d'Ombëlze

OMBLÈZE II - Le retour

Pour sa deuxième édition, la collective de printemps sur le merveilleux site d'Ombëlze a remporté un franc succès. Ce ne sont pas moins de 17 chercheurs d'oeufs qui, ce week-end de Pâques, ont fouillé dans toutes les prises de la falaise, dans la bonne humeur générale.

A cause d'un vent "sur-puissant", aucune performance ne fut réalisée le samedi 29, les grimpeurs, tels des cerfs-volants au bout de leurs cordes, virevoltant à travers les bourrasques.

Mais la traditionnelle petite mousse au Moulin de la

Pipe (et non pas le contraire...) nous permit de nous réchauffer et de recopier un peu le classeur à feuilles volantes qui fait office de topo (le vrai topo, lui, doit sortir dans 15 jours... depuis 5 ans !).

Un bon repas de famille avec ses histoires, ses jeux, ses rires, ses questions existentielles (c'était bien sizapluise, moi, j'y coterai pas plus de cinqué). Puis une bonne nuit de sommeil, dans la chaleur des 4 gîtes que nous avons été obligés de louer. Et les prières pour que ce maudit vent tombe... alors le vent est tombé.

Dimanche et lundi, les résultats de la chasse à l'oeuf de Pâques furent plus concluants. Tout le monde

trouva son compte en voies, en gouttes d'eau merveilleuses (Empreinte Digitale, 5c), et en prises tranchantes comme des rasoirs.

La fin du séjour, avec les doigts meurtris et en feu, fut accueillie avec une certaine joie. Les cloches finirent de résonner, reprirent leurs sacs et rentrèrent à la maison.

Alors merci à tous et vivement la III.

Laurent

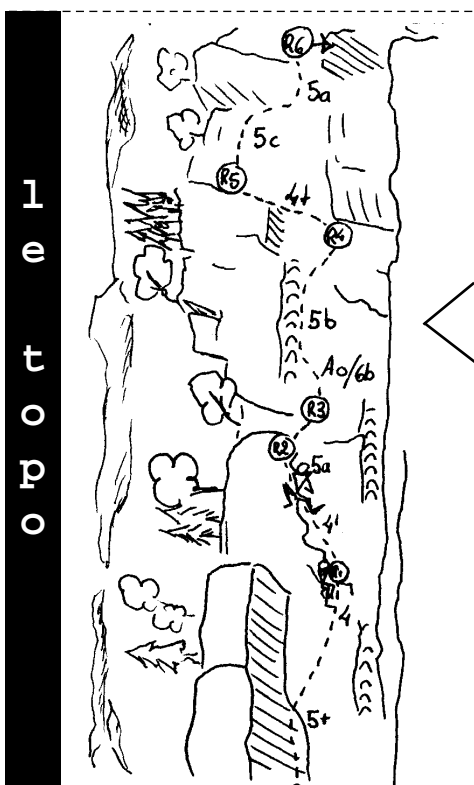
CLARET "Au vol"

C'était fin février 97, Claret, l'une des premières sorties dans le Sud de l'année. Nous étions sept, tous étudiants, à aller grimper sur cette falaise aux voies d'une trentaine de mètres et assez conti. Tout s'est bien passé à part la disparition un jour d'une fougasse que nous avions achetée. Etait-ce Grégasse qui avait mangé la fougasse ou le ver solitaire de Tom Tom qui l'avait enterrée?

Un soir, nous avons voulu manger au bord de la mer. Au retour, la traversée de Montpellier fut assez longue : vingt-cinq kilomètres pour sortir de la ville. Un conseil, pour rejoindre Claret, ne prenez pas la direction des "Cévennes".

Après cette sortie, une question persiste : où est passée la fougasse?

Tom Tom



Y savent
...
Y savent pas

"Les poissons volants"

150m
5a oblig.

(Falaise de la Grande Jeanne)

Marche d'approche (15 mn): s'arrêter au parc à biches dans la montagne du Semnoz et marcher jusqu'au Bélvédère. Descendre l'échelle et marcher pendant 10 mn en longeant la falaise par la gauche.

Matos : corde de 100 m impérative. Impossibilité de retour après la quatrième longueur.

Topo :

- R1- 5b belle longueur sur aplat crochétant.
- R2- 5b Un pas en équilibre plutôt "tire-bras".
- R3- Jonction.
- R4- 5b avec bombement en A0
- R5- 4+: traversée qui nous amène au-dessus du vide (attention au gaz !).
- R6- 5c Jolie longueur verdonesque.

Petites annonces

Vente, achat de matériel d'alpinisme ou d'escalade

Dans le prochain numéro, cette rubrique apparaîtra. Texte le plus court possible avec nom et téléphone.

Envoyer votre annonce au CAF

"les colonnettes de l'INFO". - CAF - Section Annecy
38 avenue du Parmelan - 74 000 ANNECY

Appel aux rédacteurs

Vous avez une anecdote à raconter, une voie à faire découvrir topo à l'appui, une poésie, etc... Envoyez votre texte aux Colonnnettes (voir adresse ci-dessus).

On ne sait jamais où aller grimper pour changer un peu...

Alors, voilà un bon plan : "Les deux Savoies - 75 sites pour grimper". Pierre Faivre et Christophe Billon ont sélectionné 75 sites, et pour chacun d'entre eux, ont dressé une fiche d'identité : style de falaise, d'escalade, l'équipement, le site, accès, hébergement, etc... tout plein de renseignements pour ne jamais être à cours d'idées.

"Les deux Savoies - 75 sites pour grimper" -

Editions Franck Mercier - Librairies et magasins de sport.

Dernière minute :

Vous aimez la grimpe, Vous voulez passer du 5c au 6c en un hiver, alors signez la pétition pour le projet de mur du C.A.F.; elle circule le vendredi soir au local...

C'est la compète : Bravo à...

... Marc DAVIET : 3ème ex-aéco aux régionaux.